

5 levées et un partenariat Huawei-Qwant : l'actu financière plie mais ne rompt pas

Chaque semaine, Maddyness dresse le bilan des levées de fonds de la semaine qui vient de s'écouler. Cette semaine, 5 opérations ont permis aux startups françaises de lever 3,5 millions d'euros.

Temps de lecture : minute

27 mars 2020

Montant

3,5

Nombre d'opérations

5

L'incertitude continue à frapper. Résultat : les investisseurs mettent en priorité la main au portefeuille pour sauver les startups qu'ils accompagnent déjà, laissant peu de chances de se voir financer aux startups qui cherchent à boucler un premier. Cette semaine encore, les annonces de levées de fonds et d'actualités financières, contrairement à d'habitude, sont devenues rares.

Seules cinq startups ont levé des fonds pour une somme atteignant péniblement les 3,5 millions d'euros. Côté britannique, la crise semble moins marquée puisque le montant s'élève à 101 millions de livres (soit

112 millions d'euros) pour trois levées.

Malgré cette ambiance morose, les entreprises ne perdent pas leur optimisme et se projettent à long terme, en sortie de crise.

La société Cureety a développé une solution d'e-santé pour faciliter la prise en charge des patients à distance souffrant de pathologies complexes comme les cancers. La solution, basée sur des algorithmes paramétrables et des questionnaires, permet d'analyser les besoins du patient ou de la patiente et de l'orienter vers la meilleure prise en charge. Les services d'urgence peuvent alors concentrer leurs ressources humaines et logistiques vers les cas les plus graves. Le logiciel est actuellement utilisé ou en expérimentation dans plus de 20 établissements de santé français. Grâce à une levée d'1,2 million d'euros réalisée auprès de business angels et d'une participation de Bpifrance et de ses deux partenaires bancaires historiques (CA Bretagne et CMB), la medtech veut poursuivre le développement de son logiciel.

Après avoir travaillé comme directeur marketing pour Save, entreprise de réparation de smartphones qui a fermé en 2019, Hugo Saias a lancé Coverd. La startup propose d'assurer des téléphones post-achat, neufs ou d'occasion. La jeune pousse vient de lever 1,2 millions d'euros, deux ans après sa création, auprès de Newfund et de business angels pour accélérer son développement et devenir l'un des leaders du marché.

La legaltech Closed prend la suite de notre classement cette semaine avec une levée de 600 000 euros auprès de business angels du secteur du droit et de la tech dont Eric Larchevêque. La startup, fondée par d'anciens professionnels du droit, a développé une plateforme de gestion collaborative des dossiers juridiques. Elle permet aux juristes, aux avocat·e·s et à leurs client·e·s d'échanger en toute sécurité des données, des dossiers sur un espace partagé. Cette solution permet de suivre l'avancée d'une affaire et d'automatiser les signatures. Depuis son lancement en 2018, Closed a convaincu 70 cabinets d'avocats, d'affaires et

d'entreprises d'utiliser sa solution. Son récent tour de table doit lui permettre de poursuivre son développement à l'international.

Qualizy, entreprise oeuvrant dans la sécurité alimentaire, vient de lever 500 000 euros auprès du fonds High Flyers Capital, spécialisé dans la foodtech, l'accélérateur P.Factory et d'autres business angels. La startup lancée en 2017 a développé une application regroupant plusieurs fonctionnalités comme le relevé des températures et de l'humidité dans les réfrigérateurs via des capteurs connectés, ou le suivi des cycles de vie des produits grâce à des QR Codes. Elle répond à un besoin de transparence de plus en plus prégnant dans le secteur alimentaire.

#MEDTECH

Cureety

1,2M€

business angels

#ASSURTECH

Coverd

1,2M€

Newfund Capital , business angels

#LEGALTECH

Closd

600K€

Eric Larchevêque , Cuatrecasas , LPA-CGR , Orion , business angels

#FOODTECH

Qualizy

500K€

High Flyers Capital , P.Factory , business angels

#IOT

Eucllyde Data Centers

NC

Crédit Agricole IDIA

Les actualités financières de la semaine

Le spécialiste de la transformation digitale des entreprises, Teaminside intègre dans son groupe le cabinet de recrutement La Relève, orienté vers les profils jeunes diplômés et les étudiants. En 2018, l'entreprise s'était déjà rapprochée du cabinet de chasse Aravati dont l'expertise se portait sur les managers de transition et les tops et middle managers du digital. Cette nouvelle acquisition permet à Teaminside Group d'élargir son offre auprès de ses clients.

L'entreprise de location de bateaux de plaisance pour les pro et les particuliers, Click and Boat, vient de réaliser son quatrième rachat. Après avoir mis la main sur Sailsharing, Captain'first et Oceans evasion, la startup française s'attaque à la concurrence étrangère. Elle vient d'acquérir l'entreprise allemande Scansail, dotée d'une expérience de plus de 30 ans dans le secteur. Grâce à cette nouvelle acquisition, Click and Boat annonce dépasser les 35 000 bateaux louables sur sa plateforme.

L'entreprise 3D Hubs, réalisant des moulages par injection et de l'impression 3D, vient d'ouvrir Covid-19 Manufacturing Fund. L'argent

récolé servira à payer les entreprises désirant fabriquer des pièces critiques comme des valves pour respirateurs, dont les soignants ont besoin. En à peine 12 heures, l'entreprise a récolté 18 000 euros.

Mais l'annonce la plus étonnante est sans doute celle du partenariat initié entre le moteur de recherche français Qwant et le fabricant de smartphones Huawei. Pris dans le feu de la guerre économique sino-américaine, ce dernier avait perdu le droit d'utiliser Google par défaut sur ses téléphones. C'est finalement l'entreprise française qui remporte le marché et remplacera le géant américain sur le prochain smartphone du constructeur chinois, le P40. Qwant semblait quelque peu écorné par les tensions apparues à sa direction en début d'année. En effet, début janvier, son président Eric Léandri quittait la direction exécutive. Quelques semaines plus tard, Tristan Nitot annonçait renoncer à son poste. Ce nouveau partenariat pourrait-il préfigurer un renouveau pour l'entreprise ?

Article écrit par Anne Taffin